



Photographies Frédéric Fiore



Sur le plateau face à Minerve, le Trébuchet raconte l'histoire du siège.



Pour atteindre le puits dans le lit du Brian, les habitants empruntaient un circuit tortueux protégé par les fortifications.



AMÉNAGEMENT SITE CLASSÉ

MINERVE (Hérault - 34)



Photographie Frédéric Fiore

PROGRAMME

Cette réalisation constitue la première tranche d'un programme de travaux visant la réfection et la valorisation des remparts de la cité médiévale de Minerve, établie sur un éperon rocheux, véritable forteresse naturelle façonnée par la confluence de deux rivières : la Cesse et le Brian. Haut lieu de la croisade contre les Albigeois, elle fut rendue tristement célèbre en 1210 par le siège de l'armée croisée commandée par Simon de Montfort. L'importance cruciale de l'eau avait conduit les anciens minervois à bâtir de puissantes fortifications pour protéger l'accès au seul point d'eau situé dans le lit du Brian «le puits Saint-Rustique». Ainsi se succèdent des poternes perchées en hauteur dans les murs d'enceinte, une barbacane et un chemin couvert englobant le puits. Outre la restauration des fortifications, le projet intègre l'ouverture d'un cheminement praticable par le public, reliant le cœur du village, le puits et le promontoire en surplomb sur lequel est installée la reconstitution de «la Malevoisine», trébuchet utilisé pour abattre les remparts lors du siège de 1210.

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage	Commune de Minerve Tél : 04 68 91 22 92
Maîtrise d'œuvre	Frédéric Fiore, architecte du patrimoine, Mélanie Gerbail, architecte
Réalisation	2009
Bureaux d'études techniques	Virelizier, consultant structure
Entreprises	Muzzarelli Theron, Nicolas, DLM, Amicale Laïque de Carcassonne
Montant des travaux	619 975 € TTC



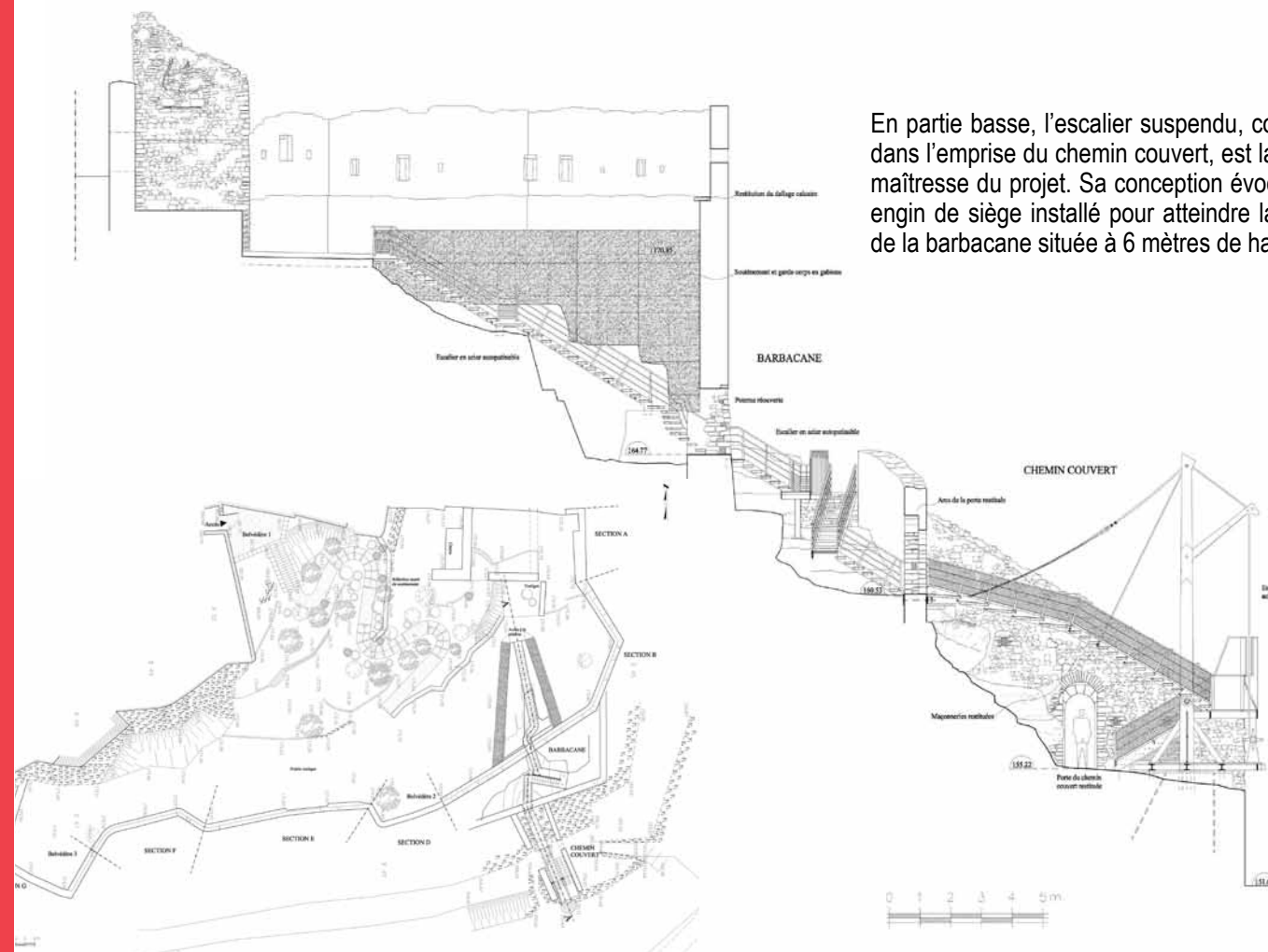
Caractéristiques générales

La création de ce parcours sur une dénivellée de 28 mètres environ impliquait la réouverture des poternes anciennes enfouies sous les remblais et la conception de 3 escaliers spécifiques. Les fouilles archéologiques entreprises au démarrage des travaux ont dégagé une faille naturelle exploitée dès le haut Moyen Age pour l'implantation des poternes.



Photographie Frédéric Fiore

En partie basse, l'escalier suspendu, construit dans l'emprise du chemin couvert, est la pièce maîtresse du projet. Sa conception évoque un engin de siège installé pour atteindre la porte de la barbican située à 6 mètres de hauteur.



Documents Frédéric Fiore



L'architecte a dessiné soigneusement chaque détail de la structure qui porte l'escalier métallique. Les références au siège vécu par les Minervois renforcent l'intérêt du cheminement.



Photographies Frédéric Fiore

Les ouvrages projetés à l'intérieur de l'enceinte et de la barbican ont été adaptés aux vestiges archéologiques dégagés par les archéologues attachés à l'opération. Ainsi l'escalier amont s'inscrit parfaitement dans la faille rectiligne, alors que celui de la barbican se contorsionne face à l'étrécissement de l'espace disponible.

Les matériaux employés pour ces aménagements contemporains se distinguent des maçonneries anciennes : gabions de galets pour les murs de soutènement, acier auto-patinable Cor-Ten et maille inoxydable pour les escaliers.